

# Quelle recherche en design ?

Les multiples facettes du design le rendent difficile à appréhender. Le développement de la recherche en design suppose ainsi que s'élabore une nouvelle approche théorique de cette discipline. À la Cité du design de Saint-Étienne, recherche et innovation s'appuient sur une analyse globale des usages et besoins de l'Homme contemporain, à la fois respectueux de la nature et vivant dans un environnement technologique complexe.

## MARIE-HAUDE CARAËS

Directrice de la recherche  
Cité du design

[www.citedudesign.com](http://www.citedudesign.com)

Art ? Artisanat ? Industrie ? Tout cela et bien plus. Le design, écrit-on ici et là, est une pratique, une culture, une pensée, une conduite intellectuelle. Pourtant, si le curieux cherche un texte éclairant ces affirmations, il fait face à un paysage désolé. À se plonger dans la littérature encore balbutiante sur le design français, l'indiscret constate qu'il s'agit essentiellement – sans minimiser ce type de travaux – d'une histoire linéaire qui retrace l'itinéraire de designers fameux ayant marqué leur époque, ou encore d'une synthèse de quelques courants qui scandent les décennies du XX<sup>e</sup> siècle. La pensée de cette discipline s'ébauche ici dans les interstices des pages historiques, là dans quelques déclarations de designers.

### Quelques préliminaires

Au-delà des intentions personnelles du designer, le design s'inscrit dans des localisations socioculturelles dont il faut cerner la portée. Le designer se réfère à un faire (« faire du design ») qui n'est pas seulement le sien mais celui de la société qui spécifie une production. Que fabrique le designer lorsqu'il fait du design ? Que produit-il ? Obéit-il à des règles propres ? Quelle est cette énigmatique relation que le designer entretient avec la société par la médiation d'une activité créatrice et technique ? Mais si le chercheur veut tenter une plongée dans ce domaine, il se trouve devant une difficulté. Dans la mesure où la tradition universitaire est étrangère à la pratique et à la technicité, elle renvoie le design justement à une unique pratique. La pensée ne commencerait qu'avec l'interprétation. Cependant, il faut entendre que cette pratique n'est pas circonscrite à un unique « faire » mais entre bien dans une relation entre discours et technique. Cette discipline crée de toutes pièces des environnements culturel, social, esthétique, politique, etc. qui dépassent largement le faire, obéissent à des règles, des codes, une pensée : le design est bien un savoir qui se construit dans une combinaison d'un lieu social, d'une production, de pratiques esthétiques et d'une écriture.

Comment expliquer la pauvreté théorique dans le champ du design, particulièrement en France ? Des universités étrangères – canadiennes, allemandes, américaines, etc. – ont depuis quelques années ouvert des voies de recherche sur le design. La France demeure à la traîne. Il n'y aurait pas de culture et de recherche en

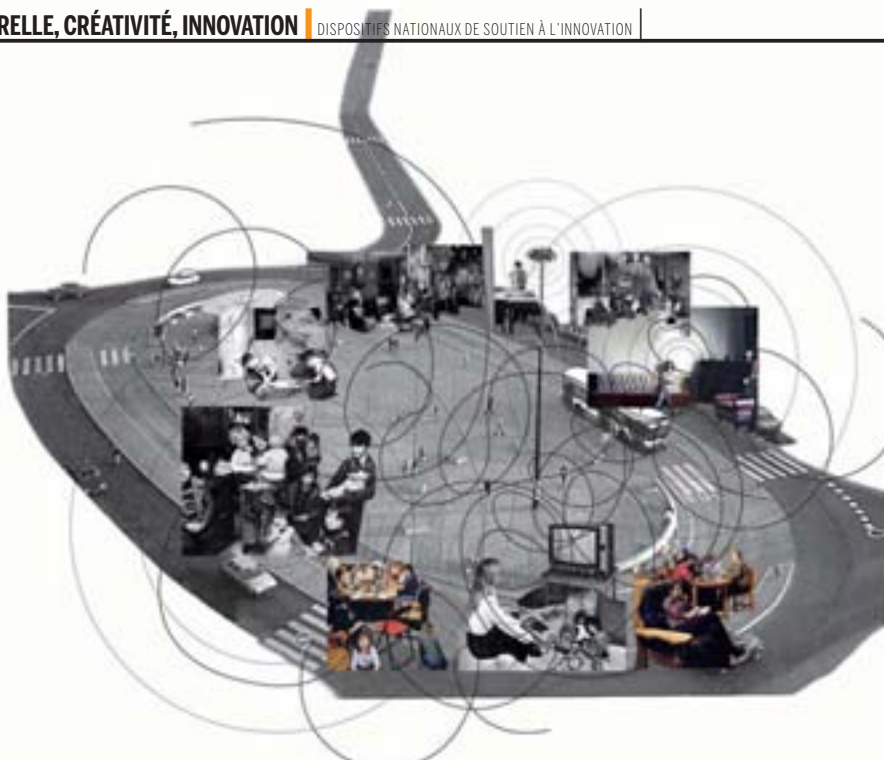
design dans l'Hexagone parce que la culture de la modernité est sous-estimée et que la culture classique reste fondamentalement la seule. Cette hypothèse mérite d'être interrogée. Mais au-delà des options idéologiques françaises vraisemblables ou fantasmées, quelques facteurs structurels et conjoncturels expliquent la difficulté à penser cette presque discipline.

1. Le design souvent apparaît comme une discipline mercantile et médiatique. Connait-il d'autres critères que ceux des marchés soumis aux fluctuations de la mode ? Sa production iconogène ne produit-elle que du signe, de l'artefact ? Le design peut-il dépasser le spectacle et transmettre quelque chose d'une génération à l'autre ?

2. Le design est une discipline actuellement sous tutelle – de l'art ou de l'architecture. Cette soumission l'empêche-t-elle de s'émanciper ? La question de l'éventuelle autonomie (statut) du design n'est pas qu'une querelle de salon, elle est indissociable de l'interrogation de savoir si le design est vraiment une discipline à part entière. Il faut dépasser à la fois la tutelle et les oppositions fictives. Il ne s'agit pas tant de chercher la différence entre design et art ou architecture que de se pencher sur l'originalité et le statut du design. « Je pense que l'un des obstacles au progrès de la recherche est le fonctionnement classificatoire de la pensée académique et politique qui, souvent, interdit l'invention intellectuelle en empêchant le dépassement de fausses antinomies et de fausses divisions » rappellerait Pierre Bourdieu.

3. La pluridisciplinarité, écrit-on ici et là, est constitutive de l'acte de design, porteur de cultures (artistique, technologique, humaniste, communication, marketing) dont on ne sait trop si elles se superposent ou si elles tissent. Les concepts, notions ou mots d'ordre de « tissage », « métissage », « transversalité », « créateur de lien », « interface », etc., ou l'image du designer chef d'orchestre reviennent le plus souvent pour décrire le travail de designer. N'y a-t-il pas à dessiner là un domaine autonome, plus sûr de lui, fournissant des outils conceptuels, participant aux débats, rendant compte des enjeux qui le traversent ?

4. Une poignée de designers occupent, du fait de l'envergure de leur production et de leur médiatisation, le devant, voire la totalité, de la scène créative. Ils font œuvre. La posture du designer-créateur, proposant une



Flux.

© David Enonet, Eloi Lemetayer

vision à la fois incidentielle et globale du monde, participe de la complexité du champ étudié. Cette visibilité de quelques-uns n'est-elle qu'un effet d'optique qui masque la réalité du champ ?

### La recherche à la Cité du design

Comment alors, une fois ces préambules posés, édifier une recherche en design ? La Cité du design organise, structure une recherche qui se situe à la confluence de la création, des sciences, de la technique et de la conception. Cette recherche prend appui sur les besoins et les usages des individus ou des groupes et accompagne les nouvelles pratiques. Les programmes (énergie, développement durable, usages et technologie, habitat, design de services, design médical, lumière, flux, etc.) associent concept et conception. Ainsi, pas de recherche à la Cité sans production théorique de savoir ; mais pas de recherche en design sans conception par des images, des scénarios, des objets, des services ou toute production adéquate issue des résultats de l'analyse.

La recherche construit une alliance entre des logiques plurielles – esthétiques, scientifiques et économiques. Il ne s'agit pas ici de faire un compte rendu exhaustif des programmes menés à la Cité et des différentes méthodologies exploitées. Présenter l'une des recherches, celle sur la précarité énergétique, la méthodologie, les partenariats noués à cette occasion, est un moyen simple de donner un aperçu de cette activité de recherche. Dans le cadre d'un appel à recherche sur la précarité énergétique financé par le PUCA<sup>1</sup>, la Cité mène, pour une durée de trois ans, une recherche sur cette question en partenariat avec le bailleur social Call Pact, le département de sociologie de l'université de Saint-Étienne, EDF, le CIRIDD<sup>2</sup>. La méthodologie est articulée en six phases : – un état de l'art *Design et énergie* qui puise dans les fonds artistique, technique, architectural, design pour proposer un état des lieux national et international de la question énergétique ; – une phase d'enquête d'une année dans des foyers en situation de précarité énergétique par des binômes designer/anthropologue ; – l'analyse de l'enquête ; – l'ouverture d'un laboratoire de conception animé par des ingénieurs, architectes, designers, chercheurs en

sciences sociales, entreprises, etc., où sont conçus des objets, des scénarios, des systèmes, des services, aptes à réduire la précarité énergétique et respectueux du développement durable ;

- une phase d'expérimentation des propositions ;
- enfin une phase finale où les résultats de l'ensemble de la recherche sont valorisés sous la forme d'édition ou d'exposition.

### Design et innovation

Quel est le statut de l'innovation dans ce contexte ? Le nouveau siècle s'ouvre à la fois sur un extraordinaire défi et sur de nouvelles tensions : comment organiser le monde entre la prospérité matérielle des hommes et le maintien de conditions de vie respectueuses de la nature ? Le design travaille, comme d'autres disciplines, à la résolution de ces tensions. Compris comme un état d'esprit, une discipline qui cherche à harmoniser l'environnement humain, réputé comme principal facteur d'humanisation des techniques, le design prêtant souvent et propose parfois d'être une source d'innovation, c'est-à-dire la mise au point d'un produit ou d'un service plus performant, pour fournir une nouveauté ou une amélioration au consommateur ou à l'utilisateur. Pourtant cette approche est dépassée, car elle ne résout pas l'ensemble des dilemmes qui traversent l'activité contemporaine des hommes. Aussi s'agit-il, dès aujourd'hui, dans l'acte de design, de prendre en compte la complexité croissante des techniques produites par l'innovation elle-même et la quête de l'efficacité (par exemple dans le cadre du Grenelle de l'environnement, l'efficacité énergétique), d'analyser les mécanismes d'appropriation des techniques par les individus et les collectifs – les usages, les pratiques, la réalité des besoins – d'intégrer les effets de la consommation et de la conception non plus à une échelle locale mais globale, d'appréhender l'instabilité de l'utilisation des ressources, etc.

Nous faisons tous les jours le pari qu'il est possible – voire impératif – d'organiser, de structurer une recherche en design, d'expérimenter un type de recherche pour que ce champ devienne une discipline à part entière – ce qui était d'ailleurs, il faut le rappeler, l'objectif de l'école d'Ulm ou de l'époque fonctionnaliste. ■

1. PUCA : Plan urbanisme construction architecture.

2. CIRIDD : Centre international de ressources et d'innovation pour le développement durable.